

Phytoprotection



Extraits de l'évolution de l'entomologie appliquée au Québec : emphasis sur la phytoprotection

Conrad Cloutier, Jean-Marie Perron and Christine Jean

Volume 90, Number 2, août 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/044026ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/044026ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société de protection des plantes du Québec (SPPQ)

ISSN

0031-9511 (print)

1710-1603 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Cloutier, C., Perron, J.-M. & Jean, C. (2009). Extraits de l'évolution de l'entomologie appliquée au Québec : emphasis sur la phytoprotection. *Phytoprotection*, 90(2), 85–85. <https://doi.org/10.7202/044026ar>

Tous droits réservés © La société de protection des plantes du Québec, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Extraits de l'évolution de l'entomologie appliquée au Québec : emphase sur la phytoprotection

Cloutier, C., J.-M. Perron et C. Jean

Réf. Phytoprotection 89 (2-3) : 85-86

À la **page 84**, le dernier paragraphe devrait se lire ainsi : « Raymond-Marie Duchesne a évalué des solutions de rechange aux insecticides contre le doryphore de la pomme de terre, en particulier des biopesticides à base du *Bacillus thuringiensis tenebrionis*. Des produits commerciaux étaient disponibles au début des années 1990, mais ils sont disparus face à la compétition des pesticides chimiques qui vont connaître un renouveau après 1995 à la suite de l'introduction des néonicotinoides [...] ».

À la **page 92**, le dernier paragraphe devrait se lire ainsi : « En 1968, le gouvernement du Québec crée l'Université du Québec, dont trois filiales recruteront des entomologistes comme professeurs actifs en recherche en écologie des insectes et en lutte biologique. La plus importante est l'Université du Québec à Montréal (UQAM) qui ouvre ses portes dès 1969. Domingos Duarte de Oliveira (Ph.D. 1972, Université de Sherbrooke), à partir de 1974, est le premier professeur d'entomologie au Département des sciences biologiques de l'UQAM. Ses travaux sur les cultures fruitières et la conservation des abeilles sont motivés par le rôle essentiel de la pollinisation dans la productivité des écosystèmes et de nombreuses plantes agricoles majeures. Jean-Claude Tourneur (D.Sc. 1969, Université de Paris VII), avec son expérience africaine en lutte biologique aux cochenilles, s'y joint ensuite en 1976. Tourneur y introduira la recherche sur les coccinelles prédatrices de pucerons [...] ».